

N° 14 -- AVRIL - JUIN 2026

# LE KIOSQUE

*Le magazine de la médiathèque*

**Sans la consolation de la lecture,  
nous mourrions d'ennui présentement.**

Mme de Sévigné, Lettres

Il y a 400 ans naissait Marie de Rabutin-Chantal, future marquise de Sévigné. Bien qu'elle n'ait jamais voulu devenir écrivaine, son nom reste associé à l'une des oeuvres les plus importantes de la littérature française, ses *Lettres* envoyées à sa fille. Dans notre page *Bibliothèque secrète*, nous vous présentons un portrait de cette grande épistolière. Mais pourquoi ? Parce que la médiathèque a la chance de posséder plusieurs volumes, datés de 1738, de la correspondance de la marquise.

Le classique de ce trimestre vous emmènera, lui, au coeur du premier conflit mondial. Vous pourrez retrouver l'actualité avec les choix de l'équipe et la sélection des nouveautés.

Mais quel que soit votre choix, un seul mot d'ordre : lisez !

**Bonnes lectures !**

*Tous les ouvrages présentés dans le Kiosque sont disponibles à la médiathèque.*

*Au sommaire  
de ce numéro*

**Les choix de l'équipe**

**Le classique à  
l'honneur**

**Focus sur ... une  
collection Glénat**

**La bibliothèque  
secrète**

**Les nouveautés**

---

**Médiathèque**

02-97-70-75-44

mediatheque@st-cyr.terre-  
net.defense.gouv.fr

# Les choix de l'équipe



« Si tu ralentis, ils s'arrêtent. Si tu faiblis, ils flanchent. Si tu t'assieds, ils se couchent. Si tu critiques, ils démolissent. Mais si tu marches devant, ils te dépasseront. »

À la Légion étrangère, comme dans le monde du travail, tout repose sur la communication. Dans ce livre, le capitaine Nicolas Brault transmet son expérience du commandement, forgée sur le terrain. Il montre comment l'autorité se construit au quotidien, par la clarté, l'écoute et l'exemplarité, bien plus que par le charisme ou la contrainte. Une vision du leadership applicable à toute situation où il faut entraîner, décider et agir ensemble.

Diplômé de Sciences Po Paris et de l'Académie militaire de Saint-Cyr, Nicolas Brault a été professeur d'histoire en Seine-Saint-Denis avant de s'engager dans l'armée. Capitaine de la Légion étrangère, il a commandé une section d'« hommes sans nom » puis le Groupe Commando Montagne. Sa mission aujourd'hui : faire dialoguer les sociétés civile et militaire notamment à travers sa chronique dans Les Echos, son podcast Quartier libre et ses réseaux sociaux.

Esprit brillant, rénovateur de la science historique, fervent républicain d'origine juive alsacienne, athée et patriote, combattant des deux guerres mondiales, résistant, Marc Bloch est une figure majeure de l'intellectuel engagé, jusqu'au sacrifice de sa vie puisqu'il a été assassiné par les nazis en 1944.

Son entrée au Panthéon, le 23 juin 2026, offre l'occasion de montrer l'inextricable alliance savante, politique et morale qu'incarnent son parcours, ses travaux historiques et sa vie posthume. Car l'histoire, en tant que méthode, matière à réflexion personnelle et source d'engagement collectif, fut pour lui, sa vie durant, une forme de résistance.

Son héritage qu'analyse la génération actuelle des historiennes et historiens, et auquel elle rend hommage dans cet ouvrage collectif, nous rappelle plus largement que l'exigence de la vérité et le partage du savoir sont des combats essentiels et d'une impérieuse actualité.



« **Je peux faire ce que je veux, je suis le président des États-Unis !** »

Depuis son retour au pouvoir en janvier 2025, Donald Trump sidère son pays et le monde en menant tambour battant une véritable révolution, au défi des institutions et de l'ordre établi. Et il s'en fait abondamment compliment.

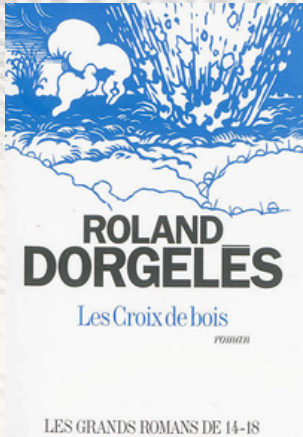
*America First !* Économie, immigration, justice, politique étrangère, éducation, culture, climat - sur les plateformes et dans les médias, à coups de formules, d'images, de slogans destinés à emporter la conviction, le président américain se fait jour après jour le commentateur de sa propre légende. Peu importent les faits, la postvérité triomphe, et il en est le grand maître. Ses expressions favorites, ces « trumpismes » qui défient toute traduction, se glissent dans le langage des influenceurs. De la parodie à la conversation ordinaire, on finit par parler « le Trump ».

Pour comprendre la révolution trumpiste, il faut passer par les mots. C'est ainsi, de A à Z, thème par thème, en relevant précisément avec intérêt, stupéfaction ou amusement les déclarations, les exhortations, les dénégations présidentielles, que l'on saisit pleinement le sens de ce qui se passe à la Maison-Blanche, et la portée des bouleversements qui ébranlent notre monde.

Christine Ockrent est l'ancienne présentatrice historique du journal de 20h, et une grande spécialiste des États-Unis.

## Les croix de bois

Roland Dorgelès



1915. Gilbert Demachy, jeune étudiant en droit et engagé volontaire, arrive dans une unité d'infanterie française. Il découvre un groupe de soldats venus d'horizons divers, tous réunis par la guerre. Très vite, Demachy est confronté à la réalité brutale du front : la boue, la faim, la peur et la mort omniprésente.

Au fil des chapitres, le quotidien des soldats est rythmé par les attaques, les bombardements et les périodes d'attente dans les tranchées. Les liens se tissent entre les hommes, qui partagent leurs espoirs, leurs peurs et leurs souvenirs d'avant-guerre. La camaraderie devient essentielle pour supporter l'horreur et l'absurdité de la situation.

### La petite info

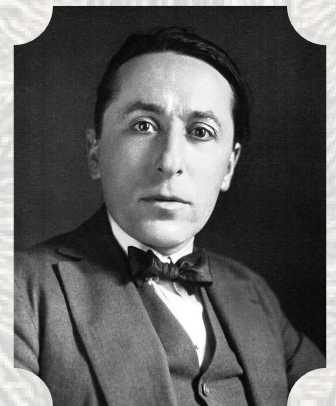
Publié en 1919 par les éditions Albin Michel, le roman rate le prix Goncourt de deux voix seulement, battu par *A l'ombre des jeunes filles en fleurs* de Marcel Proust. Il remportera le prix Fémina.

*Il a fallu la guerre pour nous apprendre que nous étions heureux. Oui, il a fallu connaître la misère. Avant nous ne savions pas, nous étions des ingrats ...*

Roland Dorgelès, Roland Lecavelé de son vrai nom, est né à Amiens en 1885. Après des études dans les arts décoratifs, il se lance dans le journalisme en collaborant avec plusieurs journaux. À ces débuts dans l'écriture, il choisit son nom d'écrivain en souvenir de séjours thermaux à Argelès dans le sud de la France.

En 1914, bien qu'ayant été deux fois réformé précédemment à cause de sa santé, il s'engage volontairement. Il est affecté au 74<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne de Rouen le 21 août 1914. Il combat en Argonne et au nord de Reims ; puis est transféré au 39<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne et participe aux combats du bois du Luxembourg et à la Deuxième bataille d'Artois dans le cimetière de Neuville-Saint-Vaast en 1915 entre autres. Il rejoint ensuite l'aviation, devient élève pilote, est nommé caporal et reçoit la Croix de guerre.

À son retour de guerre, Roland Dorgelès entre au *Canard enchaîné*. En 1929, il succède à Georges Courteline à l'Académie Goncourt. Il sera élu président de l'Académie Goncourt en 1954, fonction qu'il occupera jusqu'à sa mort en 1973.



*C'est vrai, on oubliera. Oh ! je sais bien, c'est odieux, c'est cruel, mais pourquoi s'indigner : c'est humain... Oui, il y aura du bonheur, il y aura de la joie sans vous, car, tout pareil aux étangs transparents dont l'eau limpide dort sur un lit de bourbe, le coeur de l'homme filtre les souvenirs et ne garde que ceux des beaux jours. La douleur, les haines, les regrets éternels, tout cela est trop lourd, tout cela tombe au fond...*

*On oubliera. Les voiles de deuil, comme des feuilles mortes, tomberont. L'image du soldat disparu s'effacera lentement dans le coeur consolé de ceux qu'ils aimaient tant. Et tous les morts mourront pour la deuxième fois.*

En version BD



## La Seconde Guerre mondiale en couleur

Cette série d'ouvrages en grand format permet de revivre les grands événements, les batailles décisives et les moments marquants de la Seconde Guerre mondiale. Chaque livre plonge le lecteur au cœur d'un épisode clé du conflit, porté par un texte riche en détail et accompagné d'une iconographie exceptionnelle, constituée de photographies d'époque colorisées spécialement pour illustrer ces ouvrages de référence.



### Les auteurs

#### Frédéric Guelton

Historien et ancien officier (colonel) de l'armée française. Saint-Cyrien, il est titulaire d'un doctorat d'histoire de l'université de Paris, Panthéon-Sorbonne. Il a, pendant plus de trente ans, exercé le double métier d'officier et d'historien au sein du ministère français de la Défense. Il était, dans sa dernière fonction, chef du département de l'armée de Terre du service historique de la défense.

#### Michaël Bourlet

Il a servi dans l'Armée de terre en qualité d'officier et d'historien au Service historique de la Défense et aux Ecoles militaires de Saint-Cyr Coëtquidan de 1998 à 2018. Agrégé et docteur en histoire de Paris-Sorbonne, il enseigne désormais l'histoire et la géographie dans l'Éducation nationale.

#### Francis Dréer

Ancien professeur d'histoire, photographe, journaliste et auteur de plusieurs ouvrages sur l'automobile, les motos, les camions et les avions, Francis Dréer est passionné par l'histoire en général, et en particulier par celle des techniques et du transport à travers les âges, et leurs impacts sur la société.



Ouvrages parus chez Glénat, collection La Seconde Guerre mondiale en couleur.  
Tous les titres sont disponibles à la médiathèque.

## Mme de Sévigné

Le 5 février 1626 naissait, à Paris, Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné. Riche demoiselle du Marais parisien, elle reçoit une éducation singulièrement libre, moderne. Elle maîtrise parfaitement l'art de la conversation, art qu'elle traduira ensuite par écrit.

Elle devient veuve à vingt-cinq ans. Femme indépendante d'une grande beauté, elle est courtisée par les plus grands du royaume et se fait chroniqueuse avertie de la vie mondaine. Avec un style drôle et enlevé, elle raconte dans ses lettres les péripéties du siècle du Roi Soleil. Épistolière de génie, au style drôle et enlevé, madame de Sévigné sait raconter, voir et faire voir tout ce qui se vit, s'observe, et de dit, à la cour mais aussi dans le Paris du Grand Siècle. Mais surtout, elle aime sa fille Françoise-Marguerite, d'un amour exclusif. En 1669, celle-ci se marie et part dans le Midi. Les deux femmes entament alors une correspondance privée de près de mille lettres, véritable oeuvre littéraire.

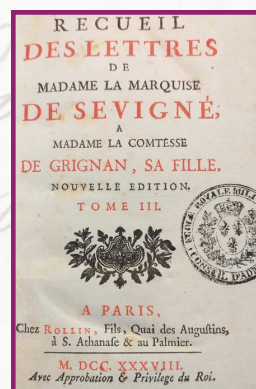
Écrites entre 1648 et 1696, les lettres de Madame de Sévigné sont d'abord destinées à un cercle privé auquel elle s'adresse avec une grande liberté de ton pour narrer ce que son esprit vif retient des frasques de la Cour de Louis XIV. Mais ses correspondants lisent et copient ses lettres qui circulent plus largement. C'est à sa fille, la Comtesse de Grignan qu'elle s'adresse le plus régulièrement, avec deux à trois lettres par semaine entre 1671 et 1696, mêlant aux sentiments intimes les nouvelles de la Cour et de la ville.



Françoise-Marguerite de Sévigné,  
comtesse de Grignan

Les lettres de la marquise n'étaient pas destinées à la publication. Pourtant, peu après sa mort, les Mémoires de son cousin Roger de Bussy-Rabutin reproduisent quelques lettres qui provoquent une vive impression. Il faut attendre 1725 pour en lire davantage, une « première édition » qui inaugurerait les publications successives de centaines de lettres inédites tout au long du 18<sup>e</sup> siècle.

Sa petite-fille, Pauline de Simiane, fait couper de nombreux passages plus personnels ou galants. Au cours des siècles, originaux et copies manuscrites sont retrouvés, donnant à lire un témoignage plus fidèle de la correspondance de Madame de Sévigné.



page de titre de la nouvelle  
édition de 1738 -  
6 tomes disponibles  
à la médiathèque

Le 17 avril 1696, Madame de Sévigné meurt au château de Grignan. Elle est inhumée le lendemain dans la collégiale Saint-Sauveur.

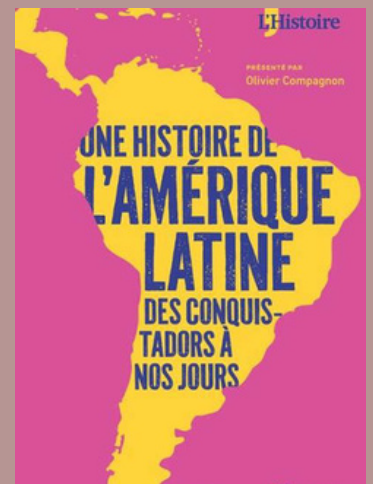
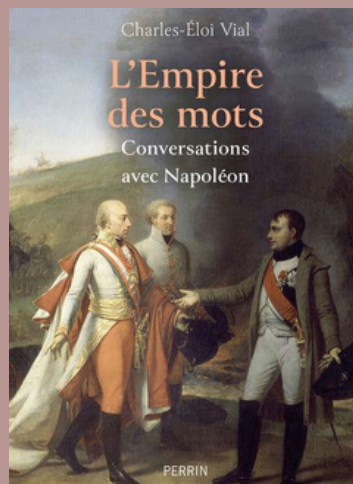
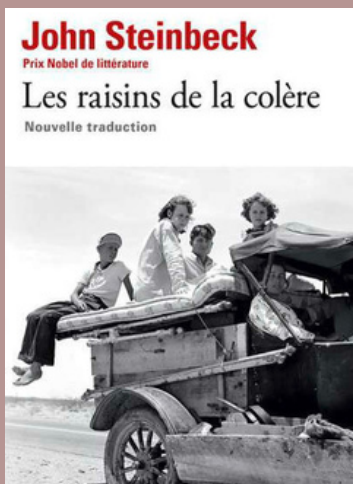
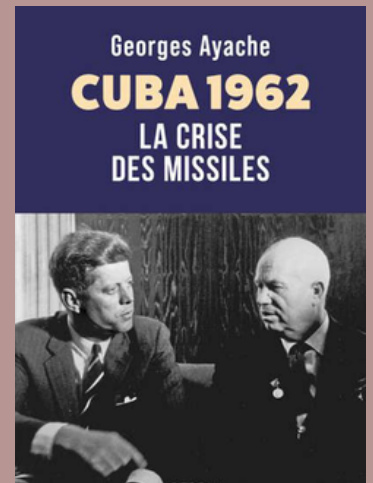
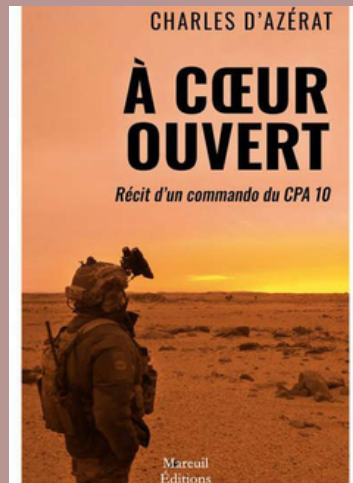
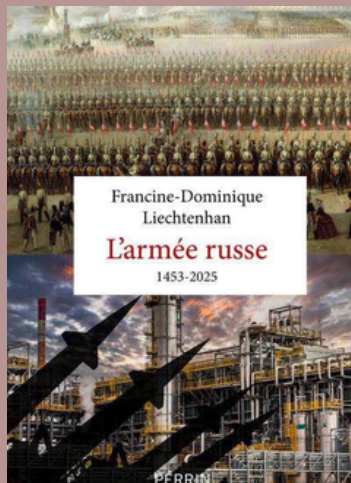
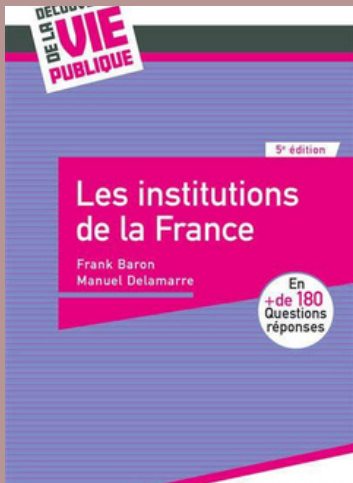
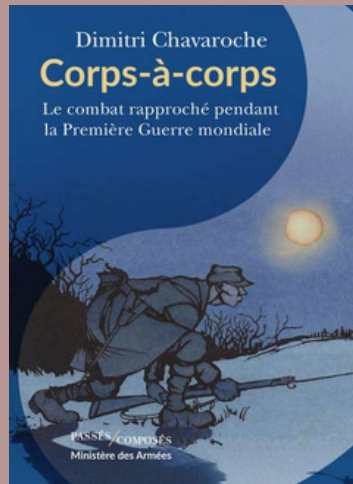
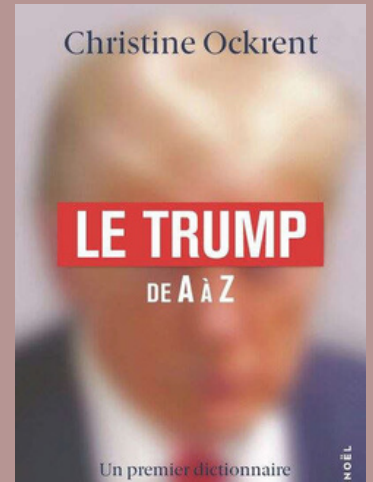
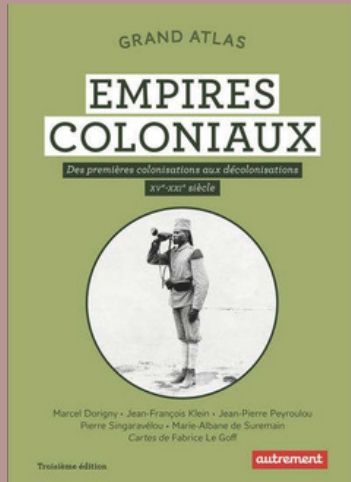
A M. de Coulanges  
À Paris, ce lundi 15 décembre 1670.

Je m'en vais vous mander la chose la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, la plus miraculeuse, la plus triomphante, la plus étourdissante, la plus inouïe, la plus singulière, la plus extraordinaire, la plus incroyable, la plus imprévue, la plus grande, la plus petite, la plus rare, la plus commune, la plus éclatante, la plus secrète jusqu'à aujourd'hui, la plus brillante, la plus digne d'envie ; enfin une chose dont on ne trouve qu'un exemple dans les siècles passés, encore cet exemple n'est-il pas juste ; une chose que nous ne saurions croire à Paris, comment la pourrait-on croire à Lyon ?

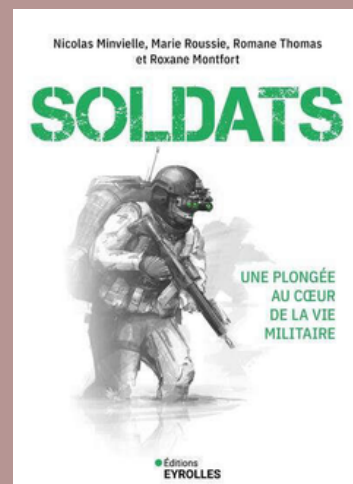
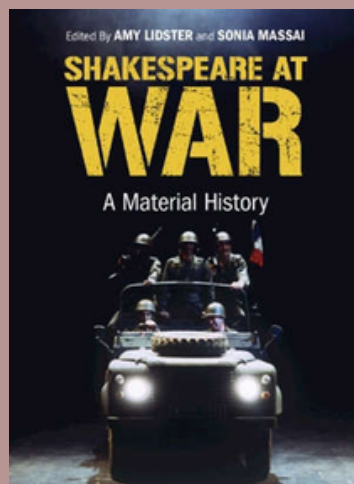
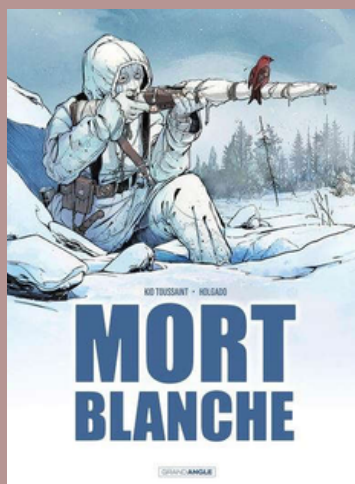
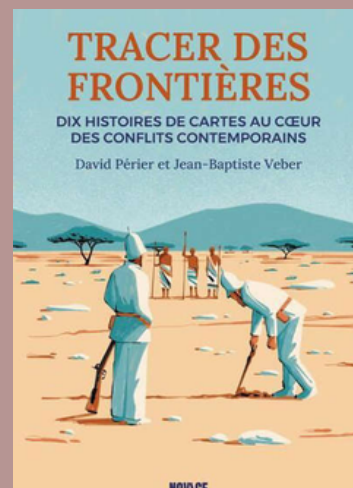
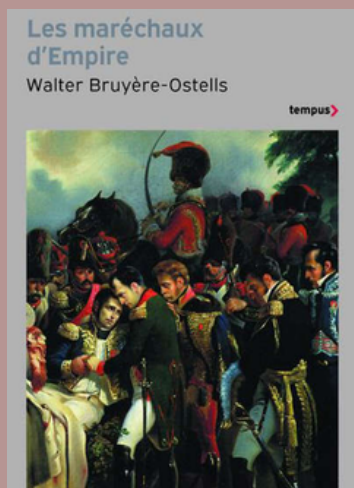
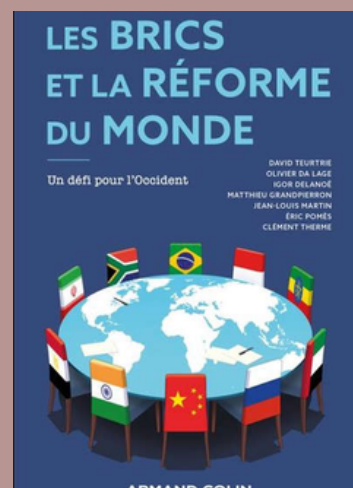
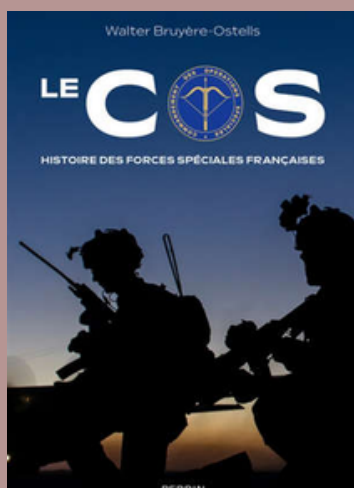
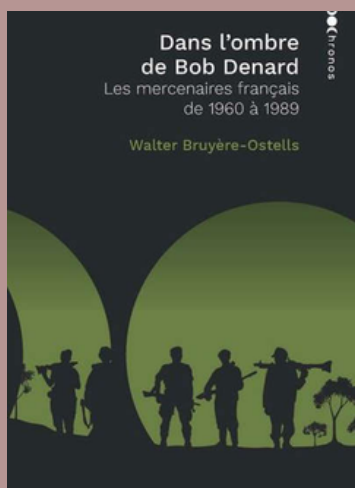
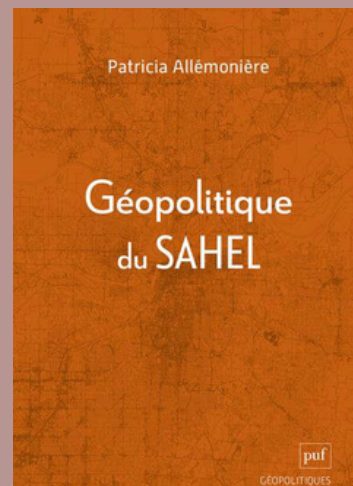
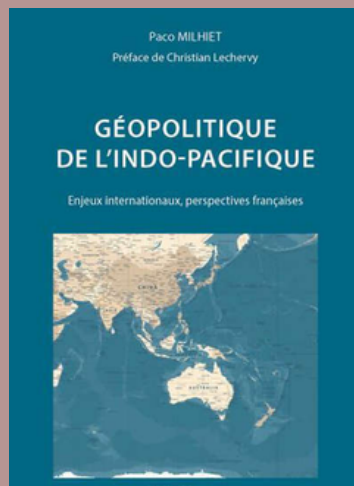
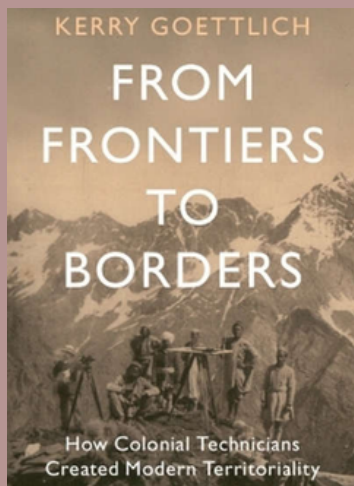
À Madame de Grignan  
À Paris, dimanche 26 avril 1671.

Il est dimanche 26 avril ; cette lettre ne partira que mercredi ; mais ce n'est pas une lettre, c'est une relation que Moreuil vient de me faire, à votre intention, de ce qui s'est passé à Chantilly touchant Vatel. Je vous écris vendredi qu'il s'était poignardé ; voici l'affaire en détail : Le roi arriva le jeudi au soir ; la promenade, la collation dans un lieu tapissé de jonquilles, tout cela fut à souhait. On soupa, il y eut quelques tables où le rôti manqua, à cause de plusieurs dîners à quoi l'on ne s'était point attendu ; cela saisit Vatel, il dit plusieurs fois : Je suis perdu d'honneur ; voici un affront que je ne supporterai pas. Il dit à Gourville : La tête me tourne, il y a douze nuits que je n'ai dormi ; aidez-moi à donner des ordres ; Gourville le soulagea en ce qu'il put. Le rôti, qui avait manqué, non pas à la table du roi, mais aux vingt-cinquièmes, lui revenait toujours à l'esprit. Gourville le dit à M. le Prince. M. le Prince alla jusque dans la chambre de Vatel et lui dit : « Vatel, tout va bien ; rien n'était si beau que le souper du roi. » Il répondit : « Monseigneur, votre bonté m'achève ; je sais que le rôti a manqué à deux tables. - Point du tout, dit M. le Prince ; ne vous fâchez point : tout va bien. » Minuit vint, le feu d'artifice ne réussit pas, il fut couvert d'un nuage ; il coûtait seize mille francs. (...)

# Nouveautés (sélection)

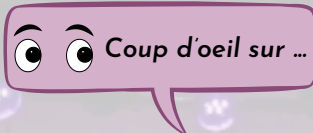


# Nouveautés (sélection)





DVD disponible  
à la médiathèque



## The singing club

Yorkshire, 2011. Les soldats de la garnison de Flitcroft sont envoyés en mission à l'étranger. Pour tromper leurs angoisses, leurs compagnes décident de créer une chorale. Elle est dirigée par l'austère mais surprenante Kate Barclay, épouse du colonel. Soudées par une envie commune de faire swinguer leur quotidien, Kate, Laura, Annie et les autres porteront leur " Singing Club " jusqu'au Royal Albert Hall pour un concert inoubliable.

Réalisé par Peter Cattaneo (2020)  
Avec : Kristin Scott-Thomas, Sharon Horgan



Le film s'inspire des véritables « Military Wives Choirs », un réseau de 75 chorales implantées dans des bases militaires britanniques à travers le Royaume-Uni et à l'étranger. Ces chorales comptent plus de 2 200 membres dont les proches servent au sein des forces armées britanniques.

Les Military Wives Choirs ont été créées en avril 2010 dans la garnison de Catterick, dans le Yorkshire, par Nicky Clarke et Caroline Jopp, deux épouses de Scots Guards, pour rapprocher les femmes de la communauté militaire à travers le chant.

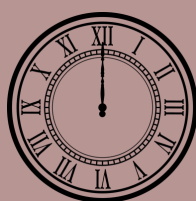


Pour plus d'informations : <https://www.militarywiveschoirs.org/>

## Les infos pratiques

La médiathèque est ouverte à l'ensemble  
du personnel de l'académie.

Horaires d'ouverture  
de la médiathèque :  
lundi à vendredi  
7h00 - minuit  
samedi & dimanche  
9h00 - 17h00



Le personnel est présent :  
du lundi au jeudi  
de 8h00 à 18h00  
le vendredi  
de 8h00 à 12h00 et  
de 13h30 à 16h30